



Philippe Richard,  
accompagnateur d'un catéchumène

## PORTRAITS CROISÉS

Quand un ancien transmet les rudiments de la foi à un futur baptisé.

Propos recueilli par Roseline B.

Joséphine a grandi dans une famille chrétienne. Elle a entendu parler de Jésus depuis toute petite. Mais voilà, des tensions familiales l'ont empêchée à deux reprises d'avoir accès au sacrement du baptême. Et aujourd'hui, cette jeune adulte de 24 ans a soif de recevoir ce sacrement qui lui permettra de recevoir l'eucharistie et faire grandir sa foi. Cela fait maintenant un peu plus d'un an qu'elle chemine à raison de deux rencontres mensuelles avec Odile pour découvrir la parole de Dieu et les quelques fondements théologiques de la foi chrétienne. Pour elle, le baptême serait à la fois l'achèvement d'un parcours commencé quand elle était enfant, et en même temps une porte vers une vie nouvelle. Odile, quant à elle, a toujours grandi dans la foi en vivant des sacrements. C'est donc tout naturellement qu'elle a accepté depuis deux ans d'accompagner des catéchumènes vers le baptême. Elle avait envie de parler de Dieu et de transmettre sa foi. Et finalement, elle réalise à chaque fois, que cet acte de transmission lui apporte beaucoup de joie. C'est la deuxième fois que Philippe accompagne un catéchumène vers la Baptême car selon lui, c'est important d'œuvrer pour le royaume de Dieu, d'autant que certains accompagnateurs ont en charge deux ou trois

catéchumènes. « Allez par les chemins annoncer l'Évangile. » C'est une belle mission car cela permet de retravailler les bases de la foi, de s'interroger ensemble sur le sens de la parole de Dieu et sur le sens de la vie. Et à travers cet échange entre un baptisé de longue date et un futur baptisé s'instaure, non pas une amitié, mais une relation de confiance : pour Philippe la transmission des rudiments de la foi chrétienne est avant tout une affaire d'exemplarité. Que serait sa mission si lui-même ne vivait pas des sacrements, si lui-même n'allait pas avec joie à la messe dominicale ? Parfois, le plus difficile, c'est de trouver un horaire, une date pour se rencontrer, dégager une plage horaire au milieu d'un rythme de vie souvent bien soutenu. Alors, Philippe n'oublie pas que cette mission est d'abord une offrande et que son rôle consiste humblement à accompagner l'autre dans son cheminement qui lui est propre... et en père de famille, il sait que l'on ne peut pas contraindre l'autre. D'ailleurs, à travers les rencontres de Philippe avec ses catéchumènes, les membres de sa famille lui posent des questions car la démarche de ces personnes les interpelle et les interroge sur leur propre foi.

JOSÉPHINE  
&  
ODILE

PHILIPPE